

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 90 (1945)
Heft: 10

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE SUISSE

Pour la Suisse :
1 an fr. 12.— ; 6 mois fr. 7.—
3 mois fr. 4.—

ABONNEMENT

Prix du numéro : fr. 1.50.

Pour l'Etranger :
1 an fr. 15.— ; 6 mois fr. 9.—
3 mois fr. 5.—

DIRECTION, RÉDACTION ET ADMINISTRATION :

Avenue de la Gare 33, Lausanne

Compte de chèques post. II. 5209

ANNONCES : Société de l'Annuaire Vaudois S. A. — Rue Neuve, 1 — Lausanne

Les ponts Bailey

Il est intéressant, alors que nous avons encore tous dans la mémoire le souvenir des foudroyantes campagnes de France, puis d'Allemagne, d'examiner rapidement l'un des moyens qui ont permis une progression si rapide : je veux parler des ponts Bailey.

De tous temps, l'action des armées en campagne a été conditionnée par leur ravitaillement. Autrefois, lorsque la mauvaise saison paralysait la circulation sur les piètres routes dont on disposait alors, les armées prenaient ce qu'on dénommait leurs « quartiers d'hiver » ; c'était pratiquement l'arrêt total des opérations ; les troupes se rendaient dans des places fortes, souvent loin de la zone des combats, et y vivaient d'une vie au ralenti. La consommation des munitions était ramenée à zéro ; on procédait au rétablissement du matériel, à l'entraînement des hommes, et les vivres nécessaires provenaient de réquisitions faites dans la région ou étaient fournis par les soins de l'intendance de l'armée. Il est essentiel de remarquer aussi